



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 07-2018

ACTUALITÉS

Un garçon déclaré mort se réveille – qu'en est-il du don d'organes ?

SÉRIE

Les merveilleux effets d'une pensée juste et d'un acte juste

VIE

Tout n'est-il qu'une question de temps ?



Le super signe

de la fin des temps et le conflit au Proche Orient

D'où Israël tient-il le droit à posséder sa propre terre? Sa renaissance de 1948 en tant que nation a-t-elle une signification particulière?

Livres sur la prophétie biblique



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

- Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,
N° de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

- Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

- Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

- Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



Le super signe de la fin des temps et le conflit au Proche Orient

5



Tout n'est-il qu'une question de temps?

14



Les merveilleux effets d'une pensée juste et d'un acte juste

20

LES 70 ANS D'ISRAËL

- 5 Le super signe de la fin des temps et le conflit au Proche Orient

FLASH

- 12 Donald Trump et les évangéliques américains
- 12 L'armée américaine développe un robot poulpe
- 13 L'Allemagne est devenue plus sûre, mais pas meilleure
- 13 Le problème de la violence en Suède

- 13 Un cardinal hollandais associe un jugement papal avec les temps de la fin

PÉRISCOPE

- 14 Tout n'est-il qu'une question de temps?
- 17 La mort d'un génie et la vie d'un Sauveur
- 18 Un jeune garçon déclaré mort se réveille – qu'en est-il du don d'organes
- 20 Les merveilleux effets d'une pensée juste et d'un acte juste

- 3 Impressum

- 4 Salutation

- 19 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



René Malgo

Le plus grand signe de la fin des temps

Quel est le plus grand signe de la fin des temps? Ron Rhodes appelle Israël le «méga signe de la fin des temps», car nous voyons de nos propres yeux aujourd’hui son existence en tant qu’Etat (s. S. XX). Mais il est un autre signe, encore bien plus grand, même si aujourd’hui nous ne le voyons plus de nos propres yeux. Nous en voyons cependant chaque jour les effets considérables.

Car c’est l’incarnation du Fils de Dieu qui a déclenché la fin des temps: la venue de notre Seigneur Jésus-Christ sur cette terre. Pour les apôtres, Sa venue au milieu de Son peuple signifiait le début de la fin des siècles (Ga. 4,4; 1 Co. 10,11; 1 Pi. 1,20). Ce fut le plus grand signe des «derniers jours» (cf. Mt. 1,23; Lu. 2,11-12).

Avec Christ parut dans ce monde la vie en personne (1 Jn. 1,1-3). La réconciliation du monde parut en personne (1 Jn. 2,2; 2 Co. 5,19). La lumière du monde parut en personne (Jn. 8,12). Et Jean pouvait donc écrire en son temps : «Les ténèbres se dissipent et la véritable lumière brille déjà» (1 Jn. 2,8).

Les apôtres étaient convaincus que les ténèbres du monde allaient très bientôt céder la place à la lumière (Ro. 13,12). Le jour en était proche (Jacques 5,8.9), parce que Christ avait ôté «le péché par son sacrifice» (Hé. 9,26). Sa venue marque le tournant de l’histoire de l’humanité. – Et en fin de compte, s’Il n’est pas revenu, contrairement à ce qu’avaient attendu les apôtres et leurs disciples, c’est uniquement parce que Dieu dans Sa miséricorde infinie

veut encore sauver un bien plus grand nombre de personnes (2 Pi. 3,9).

Jean avait raison d’écrire voici 1 900 ans: «Mes enfants, c’est la dernière heure!» (1 Jn. 2,18). Il ne pouvait pas imaginer quelle serait la longueur de la dernière heure – et nous ne le savons pas davantage (Ac. 1,7) –, mais il a bien fait de relier la dernière heure à la venue du Seigneur Jésus-Christ (cf. 1 Jn. 2,18-23). Car en Lui, le royaume de Dieu s’est approché !

Jean parle ensuite de ceux qui nient que Jésus est le Fils de Dieu et le Christ et il les appelle les anti-christs. Christ est un autre mot pour messie ou oint. Autrement dit: tout homme qui nie que Jésus est le Messie d’Israël est un anti-christ. C’est pourquoi les apôtres étaient tellement convaincus que la fin de toutes choses était proche (1 Pi. 4,7); car le roi d’Israël annoncé pour le fin des jours était venu et avait résolu le problème du péché. L’accomplissement de la prophétie de l’Ancien Testament avait démarré.

Jean, comme tous les autres apôtres, entend par «Fils de Dieu » Dieu lui-même. Car il appelle Jésus la «lumière» et la «vie». En outre, il conclut sa première lettre par un avertissement au sujet des idoles, après avoir affirmé dans le verset précédent au sujet du Seigneur Jésus: «Ce fils est lui-même le Dieu véritable et la vie éternelle » (1 Jn. 5,20).

C’est pourquoi la fin des temps a commencé: Dieu lui-même, Dieu le Fils, est venu sur cette terre comme Messie d’Israël et est connu comme tel. Celui qui nie cela est un anti-christ.

D’après l’apôtre Jean, ceux qui nient

que le Fils de Dieu s’est fait homme sont aussi des anti-christs (1 Jn. 4,1-6). Pour cette raison aussi, c’est la fin des temps, car quel événement plus marquant pourrait-il y avoir dans l’histoire de l’homme: Dieu lui-même n’a pas seulement pris une enveloppe de forme humaine, mais Il est devenu homme et Il s’est lié ainsi d’une manière irrévocable à ses créatures. En tant qu’homme, Jésus-Christ est notre médiateur (1 Ti. 2,5). En tant qu’homme, Il est les prémices de la résurrection (1 Co. 15,21.22). Et en tant qu’homme, Il est notre avocat auprès du Père. De ce fait, il sait exactement ce que nous éprouvons et ce que nous pensons, car Il a souffert les mêmes choses que nous – toutefois sans jamais pécher (Hé. 4,14-16).

Cela, on ne l’avait jamais vu dans l’histoire, et on ne le verra plus: Dieu se fait homme, – demeurant ce qu’Il fut et devenant ce qu’Il ne fut pas. C’est ainsi qu’Il fit la réconciliation entre l’être humain et Lui, établissant un lien avec l’humain, le recevant dans Sa vie céleste et tous ceux qui croient en Jésus-Christ et qui demeurent en Lui seront appelés enfants de Dieu. Pour parler en symboles, disons que la crèche, la croix et le tombeau vide sont les plus grands signes de la fin des temps, car ils montrent que le Créateur trois fois saint s’est approché pour attirer à Lui Ses créatures déchues dès maintenant et à jamais. C’est ce qui fait notre étonnement et le sujet de nos louanges, et nous nous écrivons : «Amen, viens, Seigneur Jésus!»

René Malgo



Le super signe de la fin des temps et le conflit au Proche Orient

D'où Israël tient-il le droit à posséder sa propre terre? Sa renaissance de 1948 en tant que nation a-t-elle une signification particulière? Et pourquoi toute cette haine des nations voisines à l'encontre de l'Etat juif? La parole prophétique de la Bible et les évolutions historiques répondent à ces questions délicates comme à bien d'autres.

Tout a commencé avec Abraham. Son nom signifie «père d'une multitude». Il était originaire de la ville d'Ur sur le fleuve d'Euphrate en Mésopotamie. Abraham était apparemment un homme riche et influent.

Dieu demanda à Abraham de quitter Ur et d'aller dans un autre pays – le pays de Canaan que Dieu voulait lui donner à lui et à ses descendants (Ge. 11,31). Abraham se mit en route avec sa femme, Sarah, et son neveu Lot. Arrivé en Canaan, son premier acte fut d'élever un

autel et d'adorer Dieu. C'est cela qui était typique pour Abraham – il accordait la priorité absolue à Dieu.

Dieu conclut une alliance fondamentale avec Abraham vers 2100 av. J.C. Et par cette alliance, Dieu lui fit des promesses concrètes au sujet du pays qu'Il voulait lui donner. Nous lisons en Genèse 15,18–21: «En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit: Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate, le pays des Kéniens, des Keniziens, des Kadmoniens, des Héthiens, des Phéréziens, des Rephaïm, des Amorreens, des Cananéens, des Guirgasiens et des Jébusiens.» Cela décrit un territoire bien défini.

Ces promesses territoriales originellement faites à Abraham seront transmises par la ligne de descendance d'Isaac. Dieu dit à Isaac en Genèse 26,3–4: «Séjourne [comme un étranger] dans ce pays-ci. Je serai avec toi et je te bénirai. Car c'est à toi et à ta descendance que je donnerai

tous ces territoires. J'accomplirai ainsi le serment que j'ai fait à ton père Abraham. Je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et je lui donnerai tous ces territoires-ci, et tous les peuples de la terre seront bénis en ta descendance.»

Ensuite ces promesses sont passées d'Isaac à Jacob. Dieu dit à Jacob: « Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham ton ancêtre et le Dieu d'Isaac. Cette terre sur laquelle tu reposes, je te la donnerai, à toi et à ta descendance. Elle sera aussi nombreuse que la poussière de la terre; elle étendra son territoire dans toutes les directions: vers l'ouest et l'est, vers le nord et le sud. Par toi et par elle, toutes les familles de la terre seront bénies!» (Ge. 28,13–14).

Ces promesses de Dieu concernant le pays seront confirmées encore ultérieurement dans la Bible. Nous lisons au psaume 105,8–11: Dieu « se souvient pour toujours de son alliance, de ce qu'il a donné sa parole pour mille générations: il a conclu un traité avec Abraham, et



1948 – David Ben Gourion proclame la fondation de l'Etat juif.

l'a confirmé par serment à Isaac. Il l'a confirmé à Jacob en en faisant une loi, et, pour Israël, une alliance pour toujours. Il a déclaré: «Je te donnerai le pays de Canaan, ce sera la part que vous allez posséder.»

En répétant régulièrement Ses promesses au peuple juif, Dieu met en évidence qu'elles sont tout à fait certaines ! L'alliance de Dieu avec Abraham est une «alliance éternelle».

Avec la création de l'Etat d'Israël en 1948 débuta l'accomplissement d'un certain nombre de prophéties bibliques qui parlaient du retour des juifs dans le pays de leurs pères depuis tous les pays de la terre et ce malgré l'absence de foi des concernés. Il fallait qu'ils reviennent avant que ne vienne sur eux le jugement pendant la grande tribulation. Ce retour avait été annoncé pour arriver après un exil de nombreux siècles dans les différents pays de la terre.

En Ezéchiel 36,10 Dieu fait au peuple juif la promesse suivante: «Je multiplierai sur votre sol les hommes, la communauté d'Israël dans sa totalité. Les villes seront habitées, les ruines seront rebâties.» Et Dieu ajouta: « Je vous ferai revenir de chez les autres peuples, je vous rassemblerai de tous les pays étrangers et je vous ramènerai dans votre pays» (36,24). Aux temps bibliques, Israël avait été esclave dans différentes nations, comme en Egypte et Babylone. Et à chaque fois, Dieu l'avait délivré au bout d'un certain temps. Mais jamais aux temps bibliques, Israël n'a été rassemblé depuis «tous les pays étrangers». Cela a commencé seulement en 1948 lorsqu'Israël est redevenu une entité nationale.

Dans la vision des ossements desséchés en Ezéchiel 37, Dieu fait se rejoindre de façon miraculeuse des os épars pour qu'ils forment un squelette, puis Il l'habille de muscles, de tendons et de

chair et insuffle la vie au corps mort. Ce chapitre parle indubitablement d'Israël, puisque nous y lisons : «Fils de l'homme, ces ossements-là, c'est toute la maison d'Israël» (v. 11). Le chapitre illustre comment Israël devient une nation vivante qui semble se relever de la mort.

La destruction de Jérusalem en 70 ap. J.C. par Tite et ses soldats romains a mis fin à l'identité politique d'Israël (cf. Lu. 21,20). Depuis, les Juifs étaient dispersés de longs siècles durant sur toute la surface de la terre. Personne n'imaginait qu'Israël redevienne un jour un Etat. Et c'est pourtant ce qui s'est passé. En 1948 Israël devint un Etat autonome.

Joël Rosenberg de déclarer:

«Quand Israël déclara son indépendance le 14 mai 1948, la population comptait seulement 806.000 habitants. Mais fin 2005, environ 7 millions de personnes vivaient en Israël, dont 5,6 millions de Juifs. Chaque année, il en



1950 – Des immigrants juifs arrivant du Yemen

arrive des milliers de nouveaux. Pour la seule année de 2005, on compte 19.000 juifs immigrant en Israël. Aujourd'hui il y a plus de Juifs dans l'agglomération de Tel Aviv qu'à New York City, et Israël compte autant de Juifs que les Etats-Unis. Bientôt il y aura plus de Juifs en Israël que dans tous les autres pays réunis.»

Le projet divin de la restauration d'Israël est sans aucun doute entré dans sa phase de réalisation. Voici quelques dates clés de l'histoire récente :

1881–1900: Environ 30.000 juifs, persécutés en Russie, reviennent en Palestine.

1897: L'objectif de créer en Palestine un foyer national pour le peuple juif connaît un nouvel essor après le premier congrès sioniste réuni à Bâle, Suisse, qui fait du sionisme son programme.

1904–1914: 32.000 Juifs persécutés en Russie arrivent en Palestine.

1924–1932: 78.000 Juifs polonais re-



Les tentes, abris temporaires pour les immigrants en Israël. 700.000 immigrants juifs arrivent entre 1948 et 1951 en Israël, la plupart sont des survivants de l'holocauste et des réfugiés des pays arabes.



1967 – des soldats israéliens épuisés se reposent au mur des lamentations après la prise de Jérusalem.

tourment en Palestine.

1933–1939: 230.000 Juifs persécutés en Allemagne et Europe centrale arrivent en Palestine.

1940–1948: 95.000 Juifs persécutés en Europe centrale arrivent en Palestine. Dans le même temps, environ six millions de Juifs sont assassinés par Adolf Hitler et l'Allemagne nazie.

1948: Le nouvel Etat d'Israël est créé.

1967: Pendant la guerre de Six Jours, déclenchée par une invasion arabe, Israël prend Jérusalem et la Cisjordanie.

Au vu de ces faits, il semble évident que Dieu est en train d'accomplir pas à pas les promesses données dans l'Écriture. Actuellement, tous les yeux sont tournés vers Israël et le Proche Orient.

Israël demeure encore aujourd'hui dans l'incrédulité. Mais d'après Joël 3,1–2 l'avenir apportera un réveil spirituel en Israël. Harmageddon – à la fin de la grande tribulation – semble fournir le contexte historique poussant finalement Israël à la conversion (Za. 12,2–13,1). Le rétablissement d'Israël comprendra aus-

si la confession des péchés de la nation (Lé. 26,40–42; Jé. 3,11–18; Os. 5,15), suite à quoi interviendra la rédemption d'Israël et l'accomplissement de la prophétie de Paul dans Romains 11,25–27. Au vu de la situation désespérée d'Harmageddon, Israël suppliera Messie, qu'il aura trouvé, de revenir et de le sauver («ils porteront le deuil pour lui comme on porte le deuil pour un enfant unique»; Za. 12,10; Mt. 23,37–39; cf. aussi Es. 53,1–9). Et leur salut sera certain (cf. Ro. 10,13–14). Finalement, les responsables d'Israël comprendront la raison de la venue de la grande tribulation – peut-être parce que le Saint-Esprit leur ouvrira les yeux sur l'Écriture (cf. 1 Co. 2,9–3,2). Au millénium, Israël prendra pleinement possession de la terre promise et verra le rétablissement du trône de David (2 Sa. 7,5–17). Ce sera une période de bénédictions matérielles et spirituelles, sur la base de la nouvelle alliance (Jé. 31,31–34).

Pourquoi la plupart des Juifs refusent-ils aujourd'hui de voir en Jésus

leur Messie? Depuis qu'Israël a rejeté le Christ au premier siècle, il reste frappé d'aveuglement et d'endurcissement. L'apôtre Paul l'explique en ces termes: «Frères et soeurs, je ne veux pas que vous restiez dans l'ignorance de ce mystère, pour que vous ne croyiez pas détenir en vous-mêmes une sagesse supérieure: l'endurcissement d'une partie d'Israël durera jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré dans le peuple de Dieu» (Ro. 11,25) – c'est-à-dire jusqu'à ce que tous les païens qui doivent être sauvés soient effectivement sauvés.

Il faut se rappeler que les Juifs d'Israël ne cherchaient pas une relation de foi avec Dieu, mais qu'ils pensaient s'en approcher par les oeuvres (cf. Ga. 2,16; 3,2.5.10). Or, pour être justifié par la loi, il faut observer toute la loi (Jac. 2,10). Aucun être humain n'en est capable. Les Juifs se sont heurtés à la «pierre d'achoppement» – qui est Jésus-Christ (Ro. 9,31–33). Jésus ne cadrerait pas avec le concept qu'ils se faisaient du Messie (Mt. 12,14.24), ils l'ont donc rejeté.



Chaque année, des milliers de juifs venant des pays du monde entier immigrent en Eretz Israël.

Après avoir rejeté le Messie, ils ont été châtiés d'aveuglement et d'endurcissement. C'est ainsi qu'Israël perdit sa position privilégiée devant Dieu et que l'Évangile fut annoncé aux nations pour rendre les Juifs jaloux, afin qu'ils soient sauvés (Ro. 11,11).

Depuis ce temps, tous ceux d'entre les nations qui croient en Jésus, appartiennent à l'Église de Dieu. Les Juifs croyants font également partie de cette communauté de Dieu en ce siècle (cf. Ep. 3,3–5.9; Col. 1,26–27).

La bonne nouvelle, c'est que l'endurcissement et le rejet d'Israël ne sont que passagers. Quand à la fin de la tribulation, le peuple se verra dans une situation sans issue à Harmageddon, il reconnaîtra enfin son Messie et se tournera vers Lui afin d'être sauvé des troupes d'invasion de l'antichrist (Za. 12,10; cf. aussi Ro. 10,13–14). Alors, un reste d'Israël sera sauvé (Ro. 11,25). Bonne nouvelle!

Entre la première et la deuxième venue de Jésus-Christ, Dieu a puni Israël en endurecissant son cœur (cf. Mt.

13,13–15; Mc. 4,11–12; Lu. 8,10; Jn. 12,40; Ac. 28,26–27; Ro. 11,8–10). Ce sursis prophétique interrompt le rétablissement d'Israël prévue par la nouvelle alliance (Jé. 31,31–37). Le sursis devient clair dans l'interruption entre les premières 69 semaines et chez Daniel et la soixante-dixième semaine, qui est la future tribulation (Da. 9,26–27). A la fin de la tribulation, Israël confessera ses péchés et suppliera son Messie de le sauver d'Harmageddon. Le reste des Juifs se convertira et sera restauré. Au cours du millénium qui fera suite à la seconde venue de Christ, s'accompliront pour Israël les promesses territoriales de l'alliance avec Abraham et les promesses du trône de l'alliance avec David (cf. Ro. 9–11).

Est-ce que la renaissance d'Israël comme nation est un «super signe» de la fin des temps? Je le crois. Car quant à l'avenir, le plan prophétique de Dieu dépend grandement d'Israël. De nombreuses autres prophéties bibliques relatives à la fin des temps dépendent d'une manière ou d'une autre d'Israël,

par conséquent Israël devra exister pour qu'elles puissent s'accomplir. Autrement dit, de nombreuses autres prophéties n'ont pas de sens tant qu'Israël n'est pas une nation. D'un point de vue prophétique, l'an 1948 est extrêmement important, puisqu'en cette année-là Israël est redevenu une nation.

Pour être plus concrets, posons-nous la question suivante : Comment l'antichrist pourra-t-il faire alliance avec Israël (cf. Da. 9,26–27), si Israël n'existe pas en tant que nation? Comment le temple juif pourra-t-il être reconstruit pendant le temps de la tribulation, si Israël n'existe pas en tant que nation? (Mt. 24,15)? (On pourrait poser beaucoup d'autres questions de ce type.) La renaissance d'Israël en tant que nation est réellement un super signe qui ouvre la voie à l'accomplissement d'autres prophéties.

Pourquoi des musulmans affirment-ils aujourd'hui que Dieu (Allah) leur a donné la terre promise? Alors que jusqu'au temps de Mahomet au VIIe siècle, la Bible originelle était considérée comme la Pa-



Selon la logique islamique du Fatah et du djihad, un territoire ayant été sous une autorité islamique légitime ne peut plus jamais retourner à une autorité non islamique. Photo: le Dôme du Rocher sur la Mont du Temple.

role de Dieu (Parole d'Allah) et qu'elle avait préservé sa pureté doctrinale, selon les musulmans elle aurait été pervertie peu après par les juifs et les chrétiens. Depuis le temps de Mahomet, disent-ils, la Bible aurait été augmentée de nombreuses affirmations «fausses». De ce fait, dans la Bible actuelle, l'originel et l'invention, le divin et l'humain seraient tellement entremêlés qu'il serait impossible de séparer l'ivraie du bon grain.

Les musulmans pensent que les juifs ont ajouté à l'Ancien Testament de nombreux détails favorables à leur cause. Plus concrètement, alors que les musulmans sont d'après eux les héritiers véritables et légitimes d'Abraham par Ismaël (auquel, selon eux, remonte la montée de la nation arabe), les juifs, disent-ils, pour se donner l'avantage, ont inventé l'histoire d'Isaac recevant en héritage d'Abraham les promesses relatives à la Terre sainte et cette histoire a été ajoutée par leurs soins

dans les copies de l'Ancien Testament. Toujours selon cette version juive «falsifiée», Ismaël et ses descendants auraient été expulsés et privés de droit sur le pays. Dans l'Ancien Testament originel, disent-ils, cette histoire inventée ne se serait pas trouvée. D'après le droit divin, donc, le pays appartient aux musulmans.

Cette prétendue promesse d'Allah mise à part, les Arabes font valoir aujourd'hui qu'ils séjournent depuis longtemps et en continu dans le pays. En outre, le traité britannique McMahon-Husseini, du début du XXe siècle, promet le pays aux Arabes. De ce fait, pour des «responsables palestiniens» d'aujourd'hui l'existence de «l'Etat sioniste» est la seule et unique cause de l'actuel conflit israélo-arabe. Le pays est aux Arabes, affirment-ils, et Israël ne doit plus exister dorénavant.

Il est d'une part faux et d'autre part infondé d'affirmer que la Bible aurait été falsifiée peu après Mahomet. Au VIIe siècle,

un nombre incalculable de copies de la Bible se trouvait déjà répandu de par le monde. Pour garantir la réussite d'une falsification de la Bible, il eût fallu en réunir tous les exemplaires et les modifier tous. En outre, des centaines d'années avant la naissance de Mahomet, la Bible avait déjà été traduite dans de nombreuses langues. Or, il était impossible de modifier de façon identique ces différentes traductions répandues de par le monde pour obtenir une falsification uniforme. Même si les musulmans ne veulent pas l'admettre, il est un fait que les promesses territoriales de Dieu à l'adresse d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et d'Israël sont attestées par des milliers de copies fiables dont un grand nombre datent de centaines d'années avant Mahomet – certains remontant au IIe siècle après Christ.

Alors que les Juifs considèrent Israël comme étant le pays du peuple juif, les Arabes croient que la Palestine appartient

aux Arabes. Alors que les Juifs sont d'avis qu'Israël s'étend des deux côtés du Jourdain, la Cisjordanie comprise, (comme cela a été retenu dans la déclaration Balfour de 1917 qui reconnaît le droit du peuple juif à avoir un Foyer national dans le pays d'Israël), les Arabes n'ont jamais accepté cette option.

Aujourd'hui, Israël garantit le droit d'immigration et de retour à tout Juif désireux de revenir dans le pays. Et ceci suite à un projet de loi important repris à son compte par l'Etat d'Israël intitulé «Loi du retour» – une loi reconnaissant à tout Juif le droit d'immigrer en Israël et d'en acquérir aussitôt la citoyenneté, s'il en exprime le désir. Les Arabes, en revanche, disent que l'immigration juive doit cesser.

Suite au long conflit entre Israéliens et Arabes, beaucoup de Palestiniens ont été déplacés et vivent aujourd'hui dans des camps de réfugiés en Jordanie, la Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Les réfugiés palestiniens se comptent par millions. Alors que des Juifs en provenance de tous les pays du monde sont les bienvenus en Israël au titre de citoyen israéliens, les réfugiés palestiniens sont empêchés de s'établir comme citoyens dans les pays arabes voisins – exception faite de la Jordanie.

Les Israéliens sont dans une certaine mesure disposés à participer à la recherche d'une solution des réfugiés, mais ils restent opposés à l'accueil de millions de Palestiniens dans l'Etat juif, craignant qu'ils ne s'allient ultérieurement à des nations arabes pour lancer une attaque contre Israël. Par le passé, ils étaient tout au plus disposés à permettre à un nombre limité de Palestiniens de vivre à l'extérieur d'Israël – à la condition que Juifs et Palestiniens soient séparés par un mur et que les territoires palestiniens soient démilitarisés.

Les Palestiniens, par contre, souhaitent retourner dans leurs anciennes maisons ou réclamaient un dédommagement pour le cas où ils se décideraient à ne pas retourner dans le pays. Ils affirment qu'Israël enfreint les résolutions 194 et 242 du conseil de sécurité des Nations Unies, lesquelles garantissent aux Palestiniens exilés le retour et des réparations de guerre.

De nos jours, l'amertume est grande parmi Arabes et musulmans. Les musulmans radicaux souhaitent « rayer Israël de la carte ». Ils veulent anéantir le «petit Satan» en même temps que le «grand Satan» (les Etats-Unis), qui apporte son soutien à Israël. Le conflit au Proche Orient continuera son escalade, sans qu'aucune solution définitive ne soit en vue.

Les islamistes considèrent la simple existence d'Israël comme une agression. Pour eux, la colonisation du pays était illégale dès le début, car les Juifs n'avaient aucun droit de revenir dans un pays sous autorité islamique. Selon la logique islamique du Fatah et du djihad, un territoire ayant été sous une autorité islamique légitime ne peut plus jamais retourner à une autorité non islamique. Cela signifie qu'Israël n'a pas le droit de s'établir à nouveau sur un territoire musulman. Ce serait une grave infraction aux lois d'Allah. C'est pourquoi la terre doit revenir aux musulmans qui n'auront de cesse que cela n'arrive.

Quelles sont donc les idéologies contradictoires qui s'affrontent au Proche Orient? Trois idéologies concurrentes sont en jeu:

– Le sionisme. Le sionisme tient son nom du Mont Sion, colline située dans le vieux Jérusalem où se trouvait jadis le palais du roi David. Sous le règne de David, Sion est devenu le symbole de Jérusalem (cfs. 2 Sa. 5,7). Le sionisme, c'est un autre terme pour une sorte de nationalisme juif ayant pour but de restaurer la patrie des ancêtres juifs. Il contient non seulement l'idée du retour des Juifs dans leur pays, mais également le retour de la souveraineté juive dans ce pays. Par conséquent, le sionisme est au fond un mouvement de libération nationale du peuple juif. Les chrétiens qui appuient le droit du peuple juif au retour dans son pays et l'installation d'un Etat indépendant sont souvent appelés des sionistes chrétiens.

– Le nationalisme arabe. Le nationalisme arabe est un mouvement qui tente d'unir les Arabes en un seul peuple sur la base de leur histoire, culture et langue commune. C'est un mouvement séculier qui vise à établir et à pérenniser une puissance arabe dans les pays arabes du Proche

Orient. Les nationalistes arabes souhaitent mettre un terme à l'influence occidentale sur le monde arabe ou du moins la réduire. De plus, Israël est considéré comme la tumeur cancéreuse qu'il faut enlever.

– Le fondamentalisme islamique. Le fondamentalisme islamique est une idéologie religieuse radicale qui tente de parvenir à la domination islamique au Proche Orient et enfin dans le monde entier. Israël, un symbole du pouvoir juif, est considéré comme une insulte grave à Allah et ne doit pas être toléré dans le monde islamique. Les Etats-Unis, l'allié d'Israël, doivent également être anéantis.

La formule explosive est donc la suivante : Sionisme plus nationalisme arabe plus fondamentalisme islamique égal conflit agressif.

La Bible prophétise-t-elle qu'Israël sera encore au temps de la fin un point sensible dans la politique mondiale? Oui. Dieu confirme en Zacharie 12,2: «Voici, je fais de Jérusalem la coupe d'étourdissement pour tous les peuples alentour.» Israël est entouré de pays dominés par l'islam. Il y a de grands troubles aujourd'hui au Proche Orient, les plus grands dans les pays clairement antisémites.

RON RHODES

Extrait du livre «Ce que vous avez toujours souhaité savoir sur la prophétie biblique», de Ron Rhodes p. 85–97; disponible (en allemand) aux éditions Appel de Minuit ; n° de commande 180095.

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



FLASH



Mélanie et Donald Trump avec Franklin Graham

Donald Trump et les évangéliques américains

Le 27 août 1998, Franklin Graham écrivait un commentaire pour le *Wallstreet Journal*, demandant des comptes au président américain de l'époque à cause de l'affaire Monika Lewinski, au motif que ses péchés n'étaient pas «une affaire privée». Dix ans plus tard, il prend, face à CNN, la défense du président Donald Trump au sujet de ses «prétendues» affaires, parce que celles-ci «remontent à 11, 12, 13, 14 ans» et que Trump a «changé» depuis. David French, un commentateur évangélique, réplique par une lettre ouverte aux évangéliques qui soutiennent Trump pour les exhorter à ne pas jeter leurs valeurs par-dessus bord parce qu'ils attendent de la part de Trump des décisions susceptibles de leur faciliter la vie. L'enseignant de la Bible Doug Wilson fait

remarquer de son côté qu'il préfère un président grossier qui prend de bonnes décisions à un président comme il faut qui prend de mauvaises décisions. Le milieu évangélique des USA est divisé quant à Trump. D'une part la divergence est un conflit de générations: en règle générale, les jeunes chrétiens sont contre Trump, les plus âgés pour lui. D'autre part, c'est un combat idéologique: en raison de sa politique pro-israélienne, Trump est intouchable pour des évangéliques favorables à Israël qui pensent qu'il ne peut plus faire d'erreur. Et en raison de son comportement obscène, Trump est persona non grata pour les évangéliques soucieux de la bonne réputation de la communauté et ils pensent qu'il ne peut plus rien faire de bien.

L'armée américaine développe un robot poulpe

Sur *armytimes.com*, le vétéran de la marine américaine Todd South déclare que celui qui n'a pas encore eu peur des robots en aura désormais l'occasion: des scientifiques de l'armée américaine développent «notre prochain cauchemar» – un robot flexible, mou, qui est censé fonctionner comme un poulpe et d'autres invertébrés. Selon ce site, le plan est de permettre aux soldats de fabriquer ce robot en plein milieu d'une opération grâce à une imprimante 3D et de le rendre immédiatement opérationnel.

Le problème de la violence en Suède

La Suède avait la réputation d'être un Etat-providence paisible. Cette époque est révolue. Même si le gouvernement suédois s'efforce de minimiser le problème, les crimes sont désormais à l'ordre du jour. Il ne se passe guère une semaine sans fusillades ou attentats à la bombe. Le taux de criminalité en Suède est nettement supérieur à la moyenne de l'Europe de

l'Ouest, déclare Paulina Neuding sur *politico.eu*. Le problème que le gouvernement passe sous silence: la violence provient de sociétés parallèles de migrants islamistes. La situation s'est dégradée au point que les voisins norvégiens parlent de «conditions suédoises» en décrivant la criminalité et les émeutes. Et l'homme politique Anders Fogh Rasmussen donne son avis

dans une interview: «J'utilise souvent la Suède comme un modèle dissuasif». Il existe des régions entières en Suède dans lesquelles l'ambulance n'ose pas s'aventurer sans protection policière. La violence est hors de contrôle, explique Neuding, si l'on considère que la Suède est en réalité un pays de l'Europe occidentale en temps de paix.



Horst Seehofer

L'Allemagne est devenue plus sûre, mais pas meilleure

Le ministre de l'Intérieur allemand Horst Seehofer remarque que l'Allemagne est devenue plus sûre. La délinquance violente est en réalité en baisse. Les actes de violence d'extrême droite ont même baissé de 16,9 pour cent. Mais il existe aussi des évolutions inquiétantes: la violence d'extrême gauche a augmenté de 15,6 pour cent par rapport à 2016, cependant, à en croire Seehofer, «les infractions d'extrême droite représentent encore la majorité de l'ensemble des délits à motivation politique». Le nombre de délits antisémites a légèrement augmenté, et la pornographie infantile a augmenté de façon radicale, rapporte *Welt Online* le 8 mai de cette année. Il s'agit là d'un des constats les plus effrayants des statistiques de criminalité actuelles. Ceux qui ont le plus besoin d'être protégés sont dans notre société le plus soumis au danger.



Un cardinal hollandais associe un jugement papal avec les temps de la fin

Lors de la conférence des évêques de l'Eglise catholique romaine en Allemagne, la majorité a décrété qu'une personne protestante mariée avec une personne catholique pouvait être autorisée, sous certaines conditions, à recevoir l'eucharistie catholique (la sainte cène). Une minorité des évêques s'y est opposée et s'est tournée vers le Pape, qui a à son tour décidé que les évêques allemands devaient eux-mêmes trouver une issue à ce problème. Ce qui ressemble à de l'ergotage du point de vue évangélique, est une infraction contre l'enseignement ecclésiastique

d'après le droit de l'Eglise catholique: seul celui qui est en communion avec l'Eglise catholique est autorisé à recevoir l'Eucharistie. De par son refus de trancher sur cette question, le Pape déclare le droit canonique comme non contraignant. Un pape n'a pas le droit d'agir de la sorte, et les conservateurs catholiques considèrent cela comme un tel sacrilège, que par exemple Willem Jacobus Eijk, archevêque d'Utrecht, y voit un signe de la séduction et de la persécution des temps de la fin, ainsi que de la grande décadence antichrétienne.



VIE

Tout n'est-il qu'une question de temps?

L'humanité est tellement obsédée par le temps, que celui-ci est même devenu une marchandise. Que devons-nous dire sur ce sujet d'un point de vue biblique ? Quel est le juste rapport qu'un chrétien devrait avoir au temps et aux interruptions ? Une étude.

Dans un essai intitulé «Conseils à un jeune commerçant» (1748), Benjamin Franklin écrit «N'oubliez pas que le temps est de l'argent.» Le temps est une ressource précieuse, parce que notre vie ici-bas est limitée. C'est la raison pour laquelle nous devrions effectuer toutes les tâches aussi rapidement que possible et bien réfléchir dans quoi nous investissons notre temps et nos efforts. Pourtant, de nombreuses personnes

tendent de justifier leur gestion névrotique du temps en prétextant vouloir bien planifier et protéger «leur temps».

Est-il possible d'avoir un rapport au temps biaisé ? Oui, si ce rapport est basé sur la fierté ; par exemple, lorsque quelqu'un s'investit beaucoup dans son travail, parce qu'il lui donne le sentiment d'avoir de l'importance. Un rapport tout aussi biaisé au temps est dû au besoin compulsif de plaire à autrui ; on accepte trop de compromis parce que l'on désire absolument contenter tout le monde. Une autre raison qui peut conduire à une fixation obsessionnelle sur le temps, est la peur ou le malaise à l'idée d'approfondir sa relation avec Dieu. Si nous investissons davantage de temps dans l'étude de la Bible, il se pourrait, par exemple, que Dieu pointe du doigt quelque chose que nous devons changer dans notre vie.

L'horloge détermine notre perception du temps qui s'écoule. «L'horloge», a conclu [Lewis] Mumford, «est une machine dont les produits sont des secondes et des minutes.» A travers la conception de ce produit, l'horloge induit la séparation du temps et de la dimension humaine, et ainsi la croyance en un monde indépendant qui se nourrit de séquences mathématiques mesurables. Cette façon de voir ne correspond pas au concept de Dieu ou aux processus naturels. L'homme communique avec lui-même au travers d'une machine qu'il a lui-même développée.»

«Dans l'oeuvre de Mumford *Technics and Civilization*, il montre comment, depuis le 14^e siècle, l'horloge nous a peu à peu transformés, nous les humains, d'abord en gardiens du temps, puis en économes du temps et maintenant en serveurs du temps. Durant ce processus



nous avons appris à ne pas tenir compte du soleil et des saisons, car dans un monde qui se compose de secondes et de minutes, la nature n'a plus d'importance. De plus, Mumford souligne que depuis l'invention de l'horloge, la pensée humaine ne se réfère plus à l'éternité et ne l'a plus en ligne de mire. Selon lui, même une minorité s'était doutée de ce lien de cause à effet, le tic-tac ininterrompu de l'horloge pourrait donc davantage contribuer à affaiblir la position du Dieu omnipotent dans la pensée humaine que la totalité des tracts qui ont été réalisés par les philosophes des Lumières. Cela signifie que l'horloge a établi une nouvelle forme de communication entre l'homme et Dieu, dans laquelle Dieu semble être le perdant. Peut-être que Moïse aurait dû écrire un commandement supplémentaire: Tu ne dois pas te fabriquer de machine permettant de saisir le temps. » (Neil Postman, *Amusing Ourselves to Death*, p. 11–12).

La Bible nous rappelle que nous parvenons à atteindre davantage durant le temps que nous passons avec Dieu – dans la lecture de la Bible et la prière – que nous ne pourrions jamais atteindre dans le temps où nous sommes séparés de Lui. Lorsque l'on questionnait Martin Luther sur ses projets pour le lendemain, il répondait: «Travailler, travailler tôt matin jusqu'à tard le soir. J'ai tant à faire que je consacrerai les premières trois heures à la prière» (E.M. Bounds, *Purpose in Prayer*, p. 7).

Il est important que nous discernions correctement le genre d'interruption auquel nous sommes confrontés dans notre emploi du temps, ainsi que les bonnes priorités. Il est rapporté dans Marc 5

comment Jésus a rencontré une femme «atteinte d'une perte de sang depuis douze ans». Lorsqu'il fut interrompu par cette femme, Jésus se trouvait justement avec «un homme, nommé Jaïrus, qui était chef de la synagogue», dont l'enfant, une petite fille, était en train de mourir. De nos jours nous dirions que Jésus avait en principe beaucoup à faire.

Jésus n'a pas guéri les gens uniquement pour apaiser leur douleur ou pour démontrer Sa puissance. Il l'a fait, parce que la guérison le confirmait dans Sa position de Messie. Jésus était justement en train d'accomplir une mission de laquelle Il était chargé. La femme représentait donc une distraction gênante. Elle en était consciente, c'est pourquoi, pour être guérie, elle avait en fait seulement l'intention de toucher le pan de sa robe. Cette supposition était basée sur la foi irra-

Lorsque l'on questionnait Martin Luther sur ses projets pour le lendemain, il répondait: «Travailler, travailler tôt matin jusqu'à tard le soir. J'ai tant à faire que je consacrerai les premières trois heures à la prière.»

tionnelle relevant de la superstition, mais la foi quand même. Jésus se réjouissait de voir cette femme et lui a dit: «Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix.» Jésus n'avait pas prévu la guérison de cette femme dans Son emploi du temps. Connaissez-vous aussi de telles interruptions? Mes jours, mes semaines et mes mois sont planifiés déjà longtemps en avance. C'est pourquoi il est inévitable que quelqu'un ou quelque

chose vienne de temps en temps contre-carrer mes plans.

Comment devrions-nous réagir face à de telles interruptions agaçantes? Tout d'abord, souvenons-nous que Dieu est le Seigneur des interruptions. Actes des Apôtres 16 rapporte comment Paul, Silas et Timothée ont tenté de se rendre en Bithynie, mais ils en furent «empêchés par le Saint-Esprit». Cet événement signifiait que leur plan était interrompu. Plus tard, dans Actes des Apôtres 27, Paul fait naufrage sur le chemin vers Rome (après qu'il a été arrêté de façon inattendue à Jérusalem). Paul a connu une interruption après l'autre.

La Bible nous révèle que Dieu «opère toute chose selon le conseil de Sa volonté» (Ep. 1, 11). Quoi qu'il advienne dans notre vie, Dieu ne le considère certainement pas comme une interruption. Nous ne pouvons pas disposer de Dieu pour qu'Il nous aide à accomplir nos propres plans. Jacques nous rappelle: «A vous maintenant, qui dites : Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons ! Vous qui ne savez pas ce qui arrivera demain ! Car, qu'est-ce que votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. Vous devriez dire, au contraire: si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela.» (Ja. 4,13–15). L'application de ce principe biblique nous permet aussi

de mettre de côté notre irritation suite aux interruptions, et d'accepter celles-ci avec action de grâce. Ephésiens 5,20 nous rappelle que nous devons rendre grâce à Dieu en tout temps et en toutes choses. Les interruptions dans notre programme journalier peuvent nous donner des occasions magnifiques de servir Dieu, tout comme elles peuvent au contraire nous empêcher de faire la volonté de Dieu.

Dans Sa Parole, la Bible, Dieu promet de nous donner la sagesse de discerner ce que nous devons faire et ce que nous devons laisser de côté. La Bible montre aussi que nous ne devons pas toujours nous soucier de notre image: «Les juifs étaient des personnes très passionnées, qui ne cachaient ni ne refoulaient leurs sentiments. Les juifs – aussi bien les hommes que les femmes – ne craignaient pas d’admettre leur faiblesse humaine, car chaque sentiment s’exprime en son temps: être fâché, pleurer, rire, chanter, fêter, danser, applaudir, crier, se serrer dans les bras et aimer (voir Ec. 3,1-8)» (Marvin R. Wilson, *Our Father Abraham*, p. 139).

L’Ecclésiaste 3 nous montre clairement le soulagement que nous procure l’acceptation du fait que tout arrive en son temps. Il est possible de travailler assidûment tout en évitant de tomber dans la frénésie de travail compulsive. Les versets 1 à 15 soulignent que Dieu a manifestement prévu un temps précis pour toute chose, mais pourquoi il en est ainsi reste un mystère. La présence du mal et l’existence de la souffrance dans le monde peuvent parfois être très difficiles à expliquer, surtout lorsque nous parlons d’un Dieu miséricordieux. Il est à bien des égards plus simple de comprendre Satan que les desseins de Dieu. Il en est ainsi parce que Satan a un fonctionnement plutôt basique – il est entièrement méchant. C’est pourquoi nous pouvons plus facilement discerner ce qui le motive à agir ainsi (voir Jn. 8,44).

A l’inverse, Dieu est plus difficile à comprendre (Job 36,26; 38,4-42,6; Ec. 8,17; Ro. 11,33). Il est particulièrement compliqué de trouver des explications aux agissements de Dieu dans certaines situations précises. Dieu est entièrement bienveillant et omnipotent; c’est la raison pour laquelle beaucoup se demandent pourquoi il y a autant de souffrance dans le monde. La justification de la bonté et de la toute-puissance de Dieu face à l’existence du mal se trouve dans l’Ecclésiaste 3.

La Bible montre que la réponse à la tentative d’élucider le problème de l’existence du mal malgré la bonté de Dieu ne peut jamais être que Dieu n’est pas Celui qui règne. Les versets 1-8 confirment que Dieu a un plan dont Il ne s’écarte pas.

Le Seigneur a prévu un temps pour toute chose (verset 1).

Dieu n’est pas un genre de père Noël à dimension planétaire, et il ne collabore pas non plus avec les personnes de la manière dont nous le souhaiterions peut-être. Dans l’allégorie *Les chroniques de Narnia*, C. S. Lewis décrit le lion Aslan comme un personnage semblable à Christ. Dans un des livres, Monsieur Castor s’adresse à Susan: «S’il existe des gens qui peuvent se présenter devant Aslan sans que leurs genoux ne tremblent, ils sont soit plus courageux

« Car, qu’est-ce que votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. »



que les autres, soit tout simplement stupides.» La déclaration suivante du Tome 2 de la série est très connue. A la question de savoir si Aslan est «dangereux», Monsieur Castor a répondu à Lucy: «Dangereux ? Evidemment qu’il est dangereux. Mais il est bon. Il est le roi.» (C. S. Lewis, *Le Lion, la Sorcière blanche et l’Armoire magique*).

Si nous sommes conscients que Dieu n’est pas manipulable, notre première question est la suivante: «Quel avantage celui qui travaille retire-t-il de sa peine?» (v. 9). L’Ecriture confirme que Dieu «fait toute chose bonne en son temps» (v. 10–11; voir Ps. 37,23). Même si nous désirons ardemment comprendre les plans éternels de Dieu – cela est impossible. Mais comment pouvons-nous vivre dans un monde que nous ne pouvons pas contrôler ?

Tout d’abord, nous ne devrions pas céder au désespoir, mais nous devrions bien plus nous concentrer à faire le bien et à en jouir avec gratitude, malgré les efforts que cela nous coûte (v. 12–13). Profiter du bien-être au milieu de son travail est «un don de Dieu», parce que cela nous rappelle que nous ne pouvons rien accomplir sans l’aide de Dieu. Tout ce que Dieu fait a une portée éternelle (v. 15).

L’Ecclésiaste 3,16 fait allusion aux inégalités de la vie. Il y a de l’injustice et de la méchanceté «sous le soleil», mais en tant que croyants nous sommes consolés de savoir que Dieu jugera toutes choses en Son temps (v. 17–18; voir 8,8–9; 12,13–14). C’est uniquement en raison de Sa patience que Dieu ne juge pas encore les hommes maintenant (2 Pi. 3,8–9). Dieu arrangera tout pour le mieux (Es. 61,1–7; Ro. 8,28). Il a mis l’éternité «dans le coeur» des hommes (Ec. 3,11). Nous pouvons recevoir la vie éternelle en Jésus-Christ (1Jn.5,9–13).

Dieu veut que nous prenions plaisir à accomplir nos tâches actuelles. Ne pas savoir de quoi notre avenir sera fait est une bonne raison pour profiter de notre vie présente. Beaucoup d’entre nous ont développé une fausse perception du temps et ne vivent pas entièrement dans le présent. Nous devrions tous apprécier la vie telle qu’elle est, en particulier en ce qui concerne l’éternité. Evitez le manque de temps ou le stress, et posez un regard nouveau sur les fondements moraux et spirituels de la Bible.

RON J. BIGALKE

Paru premièrement au Midnight Call 1/2017.



ACTUALITES

La mort d'un génie et la vie d'un Sauveur

Un génie mondialement connu et apprécié est décédé. Il a exercé une grande influence sur ce monde, laquelle paraît pourtant bien fade comparée à celle que Jésus a eue et exerce toujours – quelques réflexions.

Stephen William Hawking a atteint l'âge de 76 ans et faisait partie des personnalités les plus célèbres et les plus respectées de notre siècle. L'astrophysicien britannique était considéré comme l'Einstein de notre époque, ses théories étaient estimées, respectées et défendues. En tant que docteur et professeur de physique gravitationnelle, il a travaillé en parallèle à la célèbre université de Cambridge. Hawking a été marié deux fois et a trois enfants issus de son premier mariage.

Hawking soutient la thèse que l'univers a été créé à partir du néant, où il n'y a pas de place pour un créateur. Son livre *Une brève histoire du temps* est devenu un best-seller tiré à des millions d'exemplaires. Ses théories ont influencé d'innombrables personnes, dont des chefs d'Etat, des étudiants, des scientifiques, et même le Pape. John Lennox, professeur anglais de mathématiques à l'université d'Oxford, a cependant contredit les théories d'Hawking. Selon lui, les arguments

d'Hawking soutenant la non-existence d'un créateur sont illogiques. En réplique aux thèses d'Hawking, ce fervent chrétien a rédigé un article détaillé dans le journal anglais Daily Mail et pense que le physicien a été victime de toute une série d'incompréhensions élémentaires.

Lennox donne un exemple clair pour souligner son point de vue: «Lorsqu'il [Hawking] nous exhorte à prendre parti entre Dieu et les lois de la physique, c'est comme si quelqu'un aimerait que nous nous décidions entre l'ingénieur de l'aviation Sir Frank Whittle et les lois de la physique pour expliquer le fonctionnement d'une tuyère de fusée. Il mélange ici les différentes catégories. Les lois de la physique sont capables d'expliquer comment fonctionne une tuyère de fusée, mais quelqu'un doit les construire, les remplir de carburant et les allumer. L'avion ne pouvait pas être construit tout seul sans se rapporter aux lois de la physique, mais la conception et la construction de cette tuyère nécessitait le génie d'un homme comme Whittle. De la même façon, les lois de la physique n'ont pas pu créer l'univers.»

Jésus était une personnalité hors du commun qui vivait d'après ce qu'il disait. Luc, historien et médecin, témoigne de Lui: «Théophile, j'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a

commencé de faire et d'enseigner dès le commencement» (Ac. 1,1).

J'ai lu un jour un autocollant sur lequel était écrite la phrase suivante: «Les chrétiens peuvent nous décevoir – Christ jamais», et un autre portant l'inscription: «Les seigneurs de ce monde s'en vont, Jésus-Christ arrive.» En effet, le souvenir de la plupart des personnalités importantes s'efface avec le temps, les théories deviennent obsolètes, les connaissances scientifiques évoluent. Jésus n'a rien perdu de Sa popularité; Il remplit la plupart des étagères à livres de ce monde, Il a dit et fait des choses qui ont fait bouger le monde, et Il a amené des transformations dont d'autres ne peuvent que rêver. Jésus-Christ nous a apporté la connaissance sur Dieu et la création, éclipsant toute autre chose. Par la foi en Lui, des millions de vies humaines ont été durablement transformées, et ont elles-mêmes encore été à l'origine de changements positifs importants, à partir de l'esprit de Jésus. Christ nous a transmis des révélations qui vont au-delà de l'univers, jusqu'à l'éternité de Dieu. Il n'a pas présenté ses déclarations comme étant des théories, mais comme la vérité absolue.

«Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'Il a opérés par Lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes; [...] Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'Il fut retenu par elle» (Ac. 2,22,24). «Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est Lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts» (Ac. 10,42).

Hawking est décédé, il était sans aucun doute un grand génie, mais Jésus est vivant et Il est plus grand que tout. Hawking a prêché de nombreuses théories et il a enseigné beaucoup de choses importantes, mais il avait apparemment des doutes en ce qui concerne Dieu. Aucune incertitude n'a été décelée chez Jésus, Son enseignement a toujours été clair et exigeant, et Il nous conseille la chose suivante: «Ayez foi en Dieu» (Mc. 11,22).

NORBERT LIETH



ACTUALITES

Un jeune garçon déclaré mort se réveille – qu'en est-il du don d'organes

Un jeune garçon déclaré en état de mort cérébrale se réveille peu avant de se faire prélever des organes ... et confirme donc ce que nous dit l'Écriture Sainte à propos de la vie et de la mort.

La voilà de nouveau, la discussion à propos du don d'organes, déclenchée par le réveil subit d'une personne en coma dépassé. Trenton McKinlay, âgé de 13, ans souffrait d'une grave fracture crânienne suite à un accident. A son arrivée à l'hôpital, on estimait qu'il était mort depuis une quinzaine de minutes. Les médecins diagnostiquaient la mort

cérébrale. Les parents décidèrent le don d'organes du jeune garçon. On le brancha sur des machines pour le maintenir en vie le temps de préparer la transplantation. Mais la veille du jour fixé pour le prélèvement d'organes, l'activité cérébrale reprit et Trenton revint petit à petit à lui les jours suivants. C'est ce que l'on pouvait lire sur Welt Online le 7 mai de cette année.

Christ dit: «Vous avez appris qu'il a été dit à nos ancêtres: Tu ne commettras pas de meurtre. Si quelqu'un a commis un meurtre, il en répondra devant le tribunal» (Mt. 5,21).

Le prélèvement de certains organes, comme d'un rein, de la moelle épinière

et du sang ne présuppose pas la mort du donateur; il s'agit d'un don fait par un donateur vivant, ce qui, à notre avis, se défend moralement. Or, qu'en est-il des organes qui présupposent «la mort» du donateur, alors que les organes doivent être vivants? Dans ce cas, la personne dite en état de mort cérébrale est artificiellement maintenue en vie, afin que ses organes puissent être prélevés.

La mort cérébrale, cependant, ne signifie pas la mort du corps dans son entier. Il est vrai, qu'en cas de mort cérébrale, on ne constate plus d'activité cérébrale, mais il est très difficile de dire, si la personne est réellement morte et si elle n'éprouve plus de sensations psychiques. On connaît

l'exemple de femmes enceintes en état de mort cérébrale qui continuaient néanmoins à produire des hormones et ont pu mettre au monde un enfant. Le neurologue D. Alan Shewmon de l'université de Los Angeles, Californie, a attesté pour 175 patients diagnostiqués en état de mort cérébrale qu'ils ont survécu à ce diagnostic.

Ce n'est qu'au moment où le cœur cesse toute activité et que le sang ne coule plus que l'on peut parler de mort réelle – mais alors, les organes ne sont plus irrigués et ne peuvent plus être utilisés (cf. Lé. 17,11; 17,14; De. 12,23). C'est pourquoi le mourant est maintenu en vie jusqu'au moment où l'on peut procéder à l'ablation des organes; et c'est précisément ce prélèvement qui tue la personne, alors qu'elle n'était pas encore réellement morte. Si donc d'un côté le don d'organe peut sauver une vie, de l'autre côté une vie est ôtée.

Si un don d'organe a été effectué avec succès, le receveur devra sa vie durant

prendre des médicaments très onéreux, puisque la réaction naturelle du corps est de rejeter l'organe; ce mécanisme de rejet naturel est pallié par les médicaments.

Dans certains pays, on administre une anesthésie générale lors du prélèvement d'organe sur des patients cérébralement morts. Pourquoi? Parce que le patient n'est pas réellement mort, et il se pourrait que ...?

Nous ne voulons pas condamner une fois pour toutes, mais inviter chacun à examiner la question du point de vue médical et moral et notamment sur la base de la Parole de Dieu pour décider ensuite de la position à adopter face au don d'organes.

NORBERT LIETH

Pour aller plus loin, nous vous recommandons la lecture de la brochure «Un sujet épineux – le don d'organes», qui reflète la position du Dr. med. Peter Beck qui a travaillé dans un centre de transplantation d'organes; N° de commande 1 90011



PENSÉES

On n'est réellement converti que lorsque l'on s'est détourné du péché et tourné vers le Sauveur.

ERNST MODERSOHN (1870–1948), ÉVANGÉLISTE

Ne pas connaître les Saintes Ecritures, c'est ne pas connaître Christ.

JÉRÔME (347–420), TRADUCTEUR DE LA BIBLE

Les paroles de l'Écriture devraient nidifier dans nos têtes et nos cœurs.

AUGUSTIN D'HIPPONE (354–430), DOCTEUR DE L'ÉGLISE

Voilà les deux choses qui résument toute la vie chrétienne: crois en Dieu et aide ton prochain.

MARTIN LUTHER (1483–1546), THÉOLOGIEN

La caractéristique de la nature chrétienne est d'avoir pitié des autres et de ne pas s'apitoyer sur soi-même.

OTTO STOCKMAYER (1838–1917), ÉVANGÉLISTE

Le vrai contenu de la vie chrétienne tient en quelques mots: remercier et servir.

PAUL LE SEUR (1877–1963), THÉOLOGIEN

Ceux qui sont sages à leurs propres yeux ont rarement suffisamment d'humilité pour se laisser guider par d'autres.

THOMAS VON KEMPEN (1380–1471), ÉCRIVAIN



SÉRIE

Les merveilleux effets d'une pensée juste et d'un acte juste

Une étude suivie de la Lettre aux Philippiens par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit . Partie 30, Philippiens 4,8-9.

Penser juste conduit à agir juste (selon ce qui est juste), et cela entraîne des effets justes. C'est ce que Paul met en avant en écrivant: « Enfin, frères et soeurs, nourrissez vos pensées de tout ce qui est vrai, noble, juste, pur, digne d'amour ou d'approbation, de tout ce qui est vertueux et mérite louange ! » (Phil 4,8).

Philippiens 4,8 ne donne pas seulement une bonne règle pour trancher les choses douteuses ou une check liste pour nos activités de loisirs, notre lecture, les films et séries télévisées que nous regardons, et les conversations que nous avons. Mais ce verset contient des principes valables pour tous les domaines de notre vie et bénéfiques pour tous les hommes.



Jean Koechlin demande dans la Bible commentée: «Comment pouvons-nous éviter les mauvaises pensées?», et d'y répondre aussitôt avec une simplicité désarmante: «En cultivant les bonnes!»

Ces pensées bonnes, nous devons les cultiver dans tous les domaines de la vie. Ceci signifie concrètement: prêter attention à tout, réfléchir à tout, considérer tout, méditer tout, peser tout «ce qui est vrai, noble, juste, pur, digne d'amour ou d'approbation, de tout ce qui est vertueux et mérite louange».

«Vrai»: Cela exclut tout ce qui n'est pas vrai, pas noble, pas pur. Cela signifie: choisir pour objet de nos pensées tout ce qui est vrai, véridique, fidèle à la vérité, conforme à la vérité, réel et authentique. Où pouvons-nous trouver tout cela ? En

Dieu (Jn. 3,33) et en Jésus-Christ (Jn. 7,18), et donc dans l'Écriture Sainte inspirée du Saint-Esprit, dans la Bible. «Ta Parole est la vérité» (Jn. 17,17).

Il n'y a rien de mieux, rien de plus bénéfique que de se pencher chaque jour sur Sa Parole, de la lire et de l'étudier. « Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation» (Psaume 119,97). C'est grâce à la fréquentation assidue de la parole que je suis en mesure de reconnaître tout ce qui dans le monde est «vrai» et d'y prendre garde. – Tout ce qui fait l'objet de mes pensées, est-ce réellement «vrai»?

«Noble / honorable»: Cela exclut tout ce qui n'est pas honorable, ce qui est indécent, frivole. Cela signifie : prêter attention à tout ce qui mérite le respect, à ce qui est digne et noble. La Elberfelder Studienbibel explique ainsi dans l'index du vocabulaire: «honorable, honnête, imposant le respect, noble [...] Cela ne désigne pas seulement la dignité terrestre de quelqu'un, mais cela décrit quelqu'un qui reçoit son honorabilité et sa dignité du fait de sa citoyenneté céleste (cf. Ph. 3,20). [...] Ces mots caractérisent une qualité qui porte en elle quelque chose de majestueux, qui suscite crainte et respect, mais qui ne rebute pas, mais au contraire qui attire et qui invite.» – Qui donc définit le critère de l'honorabilité? «A notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles!» (Ph. 4,20). 2 Pierre 3,18 dit à propos de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ: « A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité! Amen!» – Ce à quoi nous nous attachons, est-ce «honorable»?

«Juste»: Cela exclut tout ce qui n'est pas juste, ce qui n'est pas équitable, ce qui n'est pas digne. Cela signifie : prêter attention et réfléchir à tout ce qui est juste et équitable et qui témoigne d'un certain sens des responsabilités. Notre Seigneur étant le seul juste et équitable (1 Jn. 2,1), tout et chacun doit se mesurer à ce modèle inaltérable. – Tout ce qui fait l'objet de mes pensées, est-ce réellement «juste»?

«Pur»: Cela exclut tout ce qui n'est pas pur, ce qui est immoral. Cela signifie: choisir pour objet de nos pensées tout ce

qui est moral et moralement propre, ce qui est saint, chaste et sans tache. Jésus est décrit dans Hébreux 7,26 comme étant le «souverain sacrificateur [...] saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux». Ephésiens 5,3–4 nous montre comment faire concrètement: «Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints. Qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries, choses qui sont contraires à la bienséance; qu'on entende plutôt des actions de grâces.» – Tout ce qui fait l'objet de mes pensées est-ce réellement «pur»?

«Digne d'amour / aimable»: Ce mot n'apparaît dans le Nouveau Testament que dans ce seul passage ; il exclut l'amertume, la colère, la rancune, l'aversion. Cela signifie : choisir pour objet de nos pensées tout ce qui est doux, attachant, réjouissant, agréable, plaisant, admirable, attirant et charmant. Ce mot contient aussi la connotation de ce qui favorise la paix et de ce qui évite les affrontements. – Que dit Jean à propos de notre Seigneur Jésus-Christ? «Nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père, pleine de grâce et de vérité» (Jn. 1,14). – Ce qui fait l'objet de nos pensées, est-ce aimable ?

«Digne d'approbation»: Cela exclut tout ce qui a une connotation négative et scandaleuse. Tout comme le précédent «digne d'amour / aimable» ce «digne d'approbation» n'est utilisé dans le Nouveau Testament que dans ce seul passage. Cela signifie : choisir pour objet de nos pensées tout ce qui est louable, réjouissant, beau, de bon aloi, décent, ce qui a une bonne renommée. – A qui ces qualificatifs s'appliquent-ils de façon unique ? A Jésus-Christ: « C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom» (Ph. 2,9). – Ce qui fait l'objet de nos pensées, est-ce «digne d'approbation»?

Ainsi donc, les six termes «vrai, noble, juste, pur, digne d'amour et d'approbation», caractérisent-ils avec précision la vie, la nature et le service de notre Seigneur Jésus. On pourrait dire de cette

énumération qu'elle est la «biographie la plus courte de Jésus». Elle met en lumière, à quel point nous devons permettre la transformation de toute notre façon de penser. Mais ce n'est pas encore tout ce à quoi nous devons veiller.

Le septième terme est «vertueux»: un mot merveilleux qui exclut tout ce qui est vicieux. Et William Barclay de dire: «La pensée de l'antiquité qualifie par ce mot tout ce qui est excellent, compétent, efficace, parfait. Cela pourrait s'appliquer à la qualité du sol d'un territoire, à l'excellence d'un outil, aux qualités physiques d'un animal, au courage extraordinaire d'un soldat et à la qualité d'une personne.» – Ce qui fait l'objet de nos pensées, est-ce vertueux? Nous devrions y veiller.

Le huitième terme est «digne de louange»: ce dernier terme de l'énumération exclut tout ce qui est méprisable et qui mérite d'être tenu en horreur. Cela signifie: choisir pour objet de nos pensées tout ce qui mérite louange, approbation et estime. – Ce qui fait l'objet de nos pensées, est-ce digne de louange ?

Cher lecteur, posons-nous la question: A quoi attachons-nous nos pensées? Où allons-nous? Quelles sont nos occupations? Que lisons-nous, qu'écoutons-nous, que regardons-nous? Ce que je recherche dans ma vie de couple, de famille, d'église, dans ma vie sociale avec toutes ses possibilités de loisirs culturels et culinaires, est-ce «vrai, honorable, juste, pur, digne d'amour et d'approbation»? Comprendons-nous à quel point Romains 12,2 est pertinent pour notre vie d'aujourd'hui? «Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence.»

Une intelligence, pensée renouvelée, c'est ce que nous devons rechercher et développer. Le renouvellement passe par le pardon purificateur au moyen du sang versé à la croix par notre Seigneur Jésus. Le renouvellement passe par l'action du Saint-Esprit au travers de la Parole de Dieu. Et le renouvellement passe par nos décisions pratiques au quotidien. A nous de décider ce que nous choisissons pour objet de nos pensées.

Proverbes 4,23 résume le problème comme suit : «Garde ton coeur plus que toute autre chose, car de lui viennent les



Marc Aurèle: «Notre vie est le produit de nos pensées.»

sources de la vie.» Telle pensée, tel bonhomme. Ou pour le dire encore avec Marc Aurèle, empereur romain et philosophe du IIe siècle: «Notre vie est le produit de nos pensées».

Une pensée juste entraîne des actes justes – ainsi, des pensées pures conduisent-elles à des actes purs. Paul dirige sa pensée sur ce qui est le meilleur et il peut donc se recommander lui-même comme modèle: «Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le !» (Phil 4,9). – Quelle vie sainte, remplie de l'Esprit Saint, cet homme a-t-il eue pour pouvoir se recommander ainsi aux Philippiciens.

«Appris»: c'est au travers de Paul que les Philippiciens ont appris à connaître Dieu et à mener une vie remplie de la crainte de Dieu et agréable à Dieu. On peut dire qu'ils ont fait l'école des disciples de Paul.

«Reçu»: c'est au travers de Paul que les Philippiciens ont reçu la bonne doctrine, telle que lui-même l'avait reçue. Paul a introduit la sainte cène en disant : «Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné...» (1 Co. 11,23).

«Entendu»: c'est de leurs propres oreilles que les Philippiciens ont entendu la prédication de Paul. Peut-être ont-ils également entendu, au fil des ans, des témoignages au sujet de Paul.

«Vu»: les Philippiciens avaient le privilège, de partager du temps avec Paul et de voir ainsi de leurs propres yeux sa façon

de vivre et les combats qu'il menait par la foi (Ph. 1,30; 3,17).

Nous voyons ici l'importance du modèle personnel dans l'enseignement.

Faisons suivre les pensées justes par des actes justes. Pas seulement une fois, mais continuellement, si bien que cela devienne notre style de vie. «Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter» (Jac. 1,22). Une pensée juste conduit à des actes justes, et cela à des conséquences justes : «Et le Dieu de paix sera avec vous» (Phi. 4,9b).

Paul utilise cette expression «Dieu de paix» en cinq autres passages (Ro. 15,33; 16,20; 1 Co. 14,33; 2 Co. 3,11; 1 Th. 5,23). «Paix [...] cela signifie la fin ou l'absence de dispute [...], donc une situation de bien-être sans ombre ni trouble» (commentaire sur le vocabulaire dans l'Elberfelder Studienbibel).

Des pensées pures seront suivies d'actes purs et cela aura des conséquences pures: la présence de Dieu dans notre vie! Voilà les conséquences merveilleuses d'une pensée juste et d'actes justes. Quelle promesse! Pouvons-nous connaître une plus grande paix intérieure que lorsque le «Dieu de paix» est avec nous? La raison pour laquelle certains chrétiens ne connaissent pas ces effets ni cette paix intérieure est peut-être à chercher dans la non mise en pratique de ces instructions concernant les objets de nos pensées. Examinons-nous donc, si la paix est absente ou si nous venons de la perdre : Quelles sont les pensées qui me ravissent la paix? Quelles sont les pensées qui l'empêchent de s'installer?

Veillons donc à tout, réfléchissons à tout, méditons tout, pesons tout ce qui est «vrai, noble, juste, pur, digne d'amour et d'approbation, vertueux ou digne de louange». «Mettez en pratique» ce que vous avez reconnu dans la parole de Dieu en la lisant, en l'étudiant, en l'écoulant «et le Dieu et paix sera avec vous».

FREDY PETER

Aides bibliques pour la vie



Seulement
quelques copies
disponibles!

THOMAS LIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

- Brochure, 44 pages
No de commande 190005
CHF 3.00, EUR 2.00



PLUSIEURS AUTEURS

Un sujet épineux – le don d'organes

Même après notre mort nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique.

Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

- Brochure, 16 pages
No de commande 190011
CHF 1.50, EUR 1.00

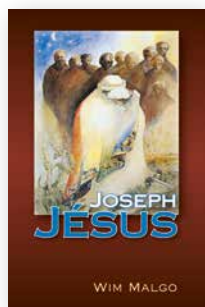


MARK HITCHCOCK

55 réponses à vos questions sur l'au-delà

Ce livre répond à plus de 50 questions brûlantes sur la vie après la mort. Même si vous préférez éviter ce sujet, la mort ne vous évitera sûrement pas. Posez donc ces questions si difficiles. Voici les réponses qu'il vous faut, même aux questions que vous n'oserez probablement pas formuler – précises et concises, compréhensibles et instructives.

- Livre de poche, 300 pages
No de commande 190016
CHF 25.00, EUR 18.00



WIM MALGO

Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référerait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph.

- Livre relié, 235 pages
N° de commande 190004
CHF 10.00, EUR 7.00

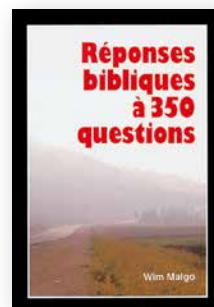


WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



WIM MALGO

Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

- Livre relié, 424 pages
N° de commande 190280
CHF 20.00, EUR 14.00

Seulement
quelques copies
disponibles!

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11

➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2019

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm
N° de commande **341119**, CHF 29.00, EUR 24.00

➤➤➤ **Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:**
1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



A commander
dès maintenant
et profiter du prix de
souscription
jusqu'au 31.08.2018!
CHF 23.00
EUR 19.00

Commandez
ici:
adm@mnr.ch